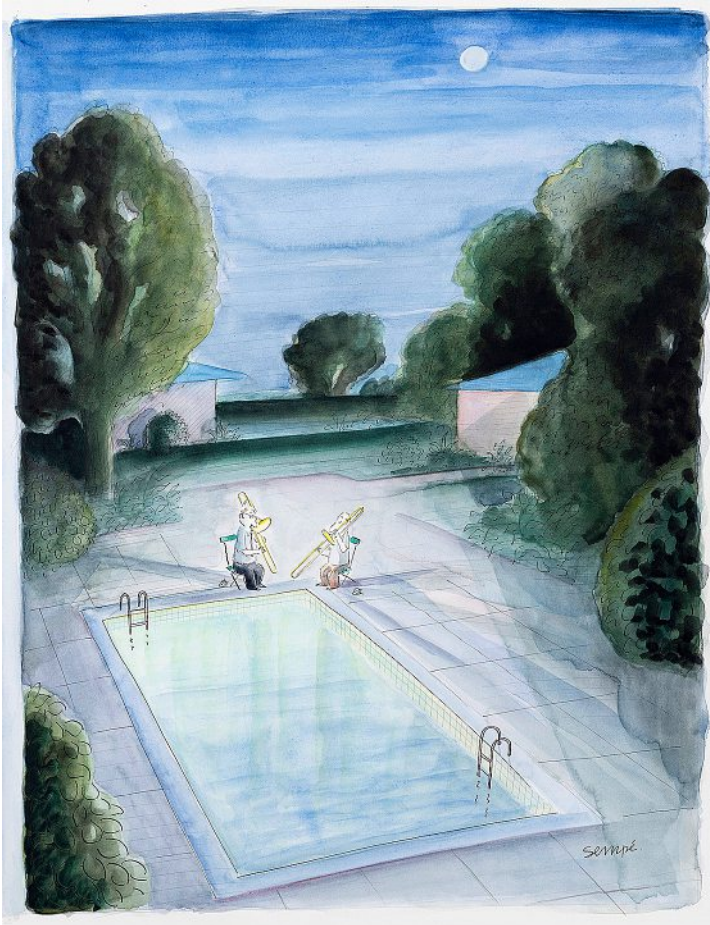


L'art en plein air



Trois dessins que les Genevois pourront apprécier en plein air dans les rues de la ville dès mercredi soir. JEAN-JACQUES SEMPÉ/GALERIE MARTINE GOSSIEAUX, PARIS/SOCIÉTÉ DE LECTURE DE GENÈVE

C'est le printemps! Sempé repeint Genève en vert

À l'initiative de la Société de lecture, 54 créations poétiques du dessinateur français sont projetées de nuit, dès demain, sur les façades de cinq bâtiments de la ville.

Pascale Zimmermann

«Nous avons envie de réenchanter cette ville tombée dans l'obscurité, d'illuminer tous ces lieux éteints par cette période plombée et de partager avec les Genevois la joie du retour du printemps.» Delphine de Candolle, c'est sûr, a fait sien la devise *Post tenebras lux*. La directrice de la Société de lecture, qui raffole des dessins de Sempé, rêvait depuis deux ans d'une exposition. Mais où, quand, comment? Pandémie et confinement lui ont dicté des évidences: ce sera en plein air, nocturne, lumineux et accessible à tous.

Dès le 17 mars, ça existe et c'est ainsi. L'événement prend les contours d'une projection vidéo qui, entre chien et loup, grimpe à l'assaut de quatre bâtiments et un monument de la ville. Le Grand Théâtre, le Palais Eynard, l'Université aux Bastions, le mur

des Réformateurs et la Société de lecture (11, Grand-Rue) sont pris pour cibles flamboyantes dès la tombée du jour et bombardés de *lux*. Jamais encore les délicieux petits personnages de Sempé n'avaient été reproduits à si grande échelle.

Créateur du Petit Nicolas

Il a fallu, bien sûr, obtenir toute la panoplie des autorisations nécessaires à l'installation de tours sur le domaine public pendant trois semaines, au sommet desquels sont installés des beamers. Le Musée Rath devait recevoir lui aussi son lot de feux d'artifice mais, in extremis, la permission n'a pas été délivrée.

Delphine de Candolle et Lucie Rihs, historienne de l'art et cocommissaire de la manifestation, ont sélectionné 54 illustrations de Jean-Jacques Sempé, le génial créateur du Petit Nicolas, qui, à 88 ans, dessine toujours. «L'humour de

«L'humour de Sempé est bienveillant, tendre et malicieux. Ses dessins nous mettent du baume au cœur et nourrissent notre âme meurtrie après un an de pandémie.»

Delphine de Candolle
Directrice de la Société de lecture

Sempé est bienveillant, tendre et malicieux, résume la directrice de la Société de lecture. Ses dessins nous mettent du baume au cœur et nourrissent notre âme meurtrie après un an de pandémie.»

L'idée, qui aurait dû voir le jour en novembre, germe en mars et c'est très bien ainsi. «Un printemps avec Sempé» marque le retour des beaux jours et, on l'espère, d'une certaine joie de vivre, commente la directrice. La promenade peut être faite chaque jour si on le souhaite. Elle esquisse un parcours qui, de la Vieille-Ville, descend dans les Bastions et aboutit à la place Neuve, rendant hommage aux lieux de culture genevois vidés de leur public depuis un an.»

Les dessins ont été choisis de manière à offrir au public un florilège de l'œuvre de Sempé, des innombrables unes du «New Yorker» aux livres, croquis et illustrations de sujets d'actualité réalisés

durant sa longue carrière. Les collectionneurs genevois Verena et Rémy Best ont prêté de nombreux tirages originaux; les autres ont été empruntés à la Galerie Martine Gossieaux à Paris. Tous ont été reproduits en très haute définition, afin de préserver la délicatesse extrême du trait de l'artiste.

Des images qui tournent

Une seule image par soirée est projetée sur la façade du Grand Théâtre; pour en voir d'autres, il faudra repasser le lendemain. L'Université reçoit, côté Bastions, un jet de lumière qui change de forme à un rythme régulier. Même dispositif, mais avec une illustration monumentale, sur l'extérieur du Palais Eynard et sur le haut de l'hôtel particulier qui abrite la Société de lecture dans la Vieille-Ville. Sur le mur des Réformateurs, les traits malicieux de Sempé s'insinuent entre les figures historiques et se jouent de leur raideur.

Une halte de cinq à dix minutes dans chaque lieu est souhaitable pour apprécier l'entier du spectacle. Les dessins ne sont pas arrivés là par hasard, ils racontent tous une histoire en correspondance avec l'endroit choisi. «Un printemps avec Sempé» pourrait-il essaimer sous d'autres cieux? Moyennant des adaptations, le voyage de l'exposition n'est pas exclu par Delphine de Candolle: «Je serais heureuse qu'elle puisse fleurir ailleurs en procurant de la joie, en offrant de la poésie et de la tendresse à d'autres publics, dans d'autres villes.»

«Un printemps avec Sempé»

Parcours de projections lumineuses nocturnes du crépuscule à 23 h, du 17 mars au 7 avril: Grand Théâtre, Palais Eynard, Uni Bastions, mur des Réformateurs et Société de lecture (11, Grand-Rue)

Genève, Meyrin et vingt-sept villes se mobilisent pour la culture

Résolution

La Conférence des villes en matière culturelle s'engage sur trois points pour favoriser la relance du secteur sinistré.

«Après une année de restrictions drastiques [...], les Villes s'inquiètent de possibles dégâts irréversibles.» Le cri de détresse des acteurs culturels a été entendu par les Communes suisses. Les 29 élus membres de la Conférence des villes en matière culturelle (CVC) viennent de signer une résolution «en faveur d'une reprise durable de l'activité culturelle».

Une action forte, dans un contexte marqué par des revendications résonnant de plus en plus fort.



Les acteurs culturels se sont réunis ces derniers mois sous le slogan «No culture, no future». KEYSTONE

Dans un récent sondage, la Task Force Culture Romande établissait que 43% des professionnels songent à changer de métier en raison de leurs difficultés financières.

Inscrite dans le sillage des revendications des institutions et acteurs culturels, la résolution de la CVC se décline en trois volets. Les 29 villes - dont Genève, Meyrin, Lausanne, Morges, Nyon, Neuchâtel, Fribourg ou encore Sion - s'engagent à maintenir les budgets après la pandémie, à garantir intégralement les subventions octroyées pour l'année 2021 (même pour les projets annulés) et à défendre les investissements dans la culture afin, notamment, de «préserver le savoir-faire local et de pérenniser les institutions culturelles».

Porteuses d'un signal fort, ces décisions s'accompagnent de revendications tout aussi puissantes. Rappelant que «les Villes et Communes suisses contribuent pour plus de moitié à l'encouragement public de la culture», les 29 signataires demandent à être davantage consultées et intégrées dans les échanges politiques. Avant de dresser la liste de quatre revendications urgentes: indemniser les pertes financières à 100% (contre 80% actuellement), prolonger les mesures de soutien au-delà de 2021, mettre en place une pratique différenciée pour les futures mesures (jauge selon la taille de la salle, par exemple) et consulter les Communes lors du financement des projets de transformation. **Natacha Rossel**

Femmes en force aux Oscars

Célébration Deux tendances se dégagent des nominations aux Oscars 2021: la puissance de «Mank», hommage rendu en noir et blanc par David Fincher à l'âge d'or d'Hollywood, produit par Netflix, qui caracole en tête avec dix mentions - dont le Prix du meilleur acteur pour le génial Gary Oldman. Et la force de frappe des femmes: 76 sont citées, et deux noms sur cinq dans la catégorie de la meilleure réalisation sont féminins, Chloé Zhao et Emerald Fennell. Coqueluche d'Hollywood, Chloé Zhao est aussi la première femme à concourir aux Oscars dans quatre catégories différentes (meilleur film, meilleure réalisation, meilleur montage et meilleur scénario). **ATS**